

CULTURE DE VISU

Tuer, manger, mourir

ORANGE 2012.
LES MANGEURS

Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 495, avenue Saint-Simon, La Ressourcerie, 1095, 1135, 1165, avenue Laframboise. Jusqu'au 28 octobre

MARIE-ÈVE CHARRON

Orange. L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe s'est donné depuis 2003 le mandat de faire se croiser art actuel et thématiques puisées dans l'agroalimentaire. En cette quatrième édition de la triennale, il y avait fort à craindre que le créneau, bien que riche, ne s'épuise. Or, le trio de commissaires composé d'Ève Dorais, de Véronique Grenier et d'Ève Katinoglou a su tirer son épingle du jeu en recentrant l'attention tant bien que mal sur la personne qui se nourrit, d'où le titre, *Les mangeurs*.

Loin des considérations environnementales et écologistes qui accompagnent la (sur)production alimentaire que l'édition précédente s'était donné pour mission d'explorer, le présent événement s'écarte aussi des sujets qui préoccupent l'humain quand il s'agit de ses habitudes et de ses comportements avec la nourriture, tels les désordres alimentaires ou les régimes. La sélection des œuvres, qui réunit 19 artistes du Québec, du Canada et de l'étranger, fait plutôt une large place aux relations de l'humain avec les animaux qui entrent, notamment, dans sa consommation.

L'ensemble de photographies que présente Kim Waldron est emblématique de ce rapport et constitue le noyau fort de l'exposition qui occupe d'abord les locaux du centre Expression. Dans la série *Beautiful Creatures*, l'artiste



Kim Waldron, *Bleeding Out*, 2010, une photo tirée de la série *Beautiful Creatures*, 2010-2012.

s'est intégralement mêlée à la chaîne de transformation d'animaux en viande, opérant elle-même chacune des étapes, de l'abattage à l'ingestion d'un repas qu'elle aura bien sûr aussi préparé. Scrutant l'envers de l'assiette, Waldron, en plus de fournir une image non conventionnelle de l'artiste au travail, a renoué avec des méthodes artisanales pour transformer le vivant en nourriture.

Le double rapport à la vie et à la mort de ce travail est condensé dans les têtes naturalisées des six bêtes choisies par l'artiste pour ce projet et qui accueillent les visiteurs dans la salle d'exposition. Ce face à face troublant fait place avec l'œuvre de Jordan MacLachlan à des figurines en terre cuite hybridant l'humain et l'animal en des scènes truculentes et variées. Cette autre pièce de résistance efface

quelque peu les œuvres de Chih-Chien Wang, qui a cherché à réinventer son travail pour l'occasion. Ses photos, volontairement moins séduisantes, voire plus du tout, s'accompagnent d'énoncés révélant des pratiques punitives ou rituelles parfois dramatiques autour de la nourriture.

Espaces décrépits

L'entrée en matière ne manque ainsi pas de force et se confirme jusqu'au bout de la salle, avec les vidéos de Michael Snow et de Nayland Blake qui font apparaître d'autres connotations (un appétit sexuel insatiable chez le second), par la diversification des techniques employées et l'expérience de points de vue différents. L'œuvre de Snow, par exemple, assigne virtuellement au spectateur une place à une table de restaurant.

Toutefois, l'intérêt pour la vi-

site s'étirole en parcourant les autres espaces d'exposition, loués spécifiquement pour l'événement sur l'avenue Laframboise. Il en va de la qualité parfois négligée des œuvres présentées et des mauvaises conditions d'exposition — les autres éditions nous ont habitués à mieux. Si, dans certains cas, les espaces décrépits contribuent au contenu des œuvres, leur mauvais état a tendance à prendre le dessus sur tout et a même nui dans le cas précis d'Annie Descôteaux, dont les délicats collages sur papier ont dû être retirés. En guise de consolation, il est possible d'apprécier ce fin travail à Expression, où trois œuvres sont exposées.

Les références à la mort, que les commissaires font ressortir en sous-thème en rappelant cette évidence qu'il est vital pour l'humain de se nourrir, se déclinent ici sous les formes revisitées, mais parfois convenues, du tableau de chasse et de la nature morte (chez Marie-Andrée Houde et Sandra Lachance, par exemple). Ces faiblesses, dues à des choix risqués, ne devraient pas faire oublier des productions qui, sans égard au thème, captent avec force l'attention, telles les sibyllines sculptures de Chantal Durand. En somme, on ne se souviendra pas de cette édition comme de la meilleure, mais cela ne remet pas en question la pertinence de l'événement à l'avenir, à condition qu'on renoue avec une certaine rigueur.

Collaboratrice
Le Devoir

D Voir aussi : La galerie de photos tirées de l'exposition *Les mangeurs*. ledevoir.com/culture/artsvisuels

CINÉMA



Le documentaire *We Are Legion: The Story of the Hacktivists* dresse le portrait des pirates informatiques d'Anonymous.

Une légion d'honneur?

WE ARE LEGION:
THE STORY OF THE
HACKTIVISTS

Réalisation : Brian Knappenberger. Photo : Lincoln Else, Dan Krauss, Scott Sinkler. Montage : Andy Robertson. Musique : John Dragonetti. États-Unis, 2012, 93 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

We Are Legion: The Story of the Hacktivists brosse un portrait exhaustif et bienveillant d'Anonymous, la plus célèbre nébuleuse informatique. L'exercice n'en est pas moins franc et, surtout, fort instructif. Des spécialistes d'Internet et des médias sont interrogés, d'anciens membres prennent également la parole, à l'instar de quelques détracteurs et « victimes ». Méthodiquement, la petite histoire du mouvement prend forme.

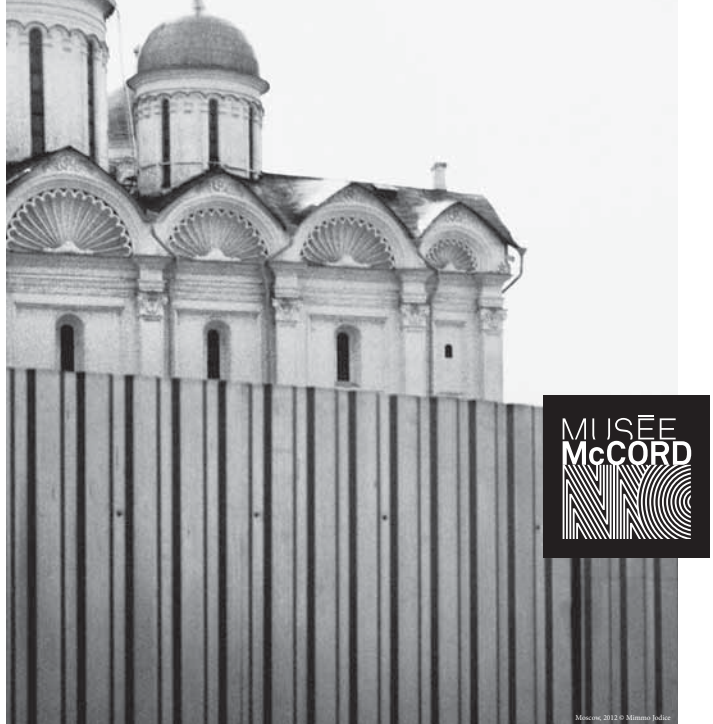
Présenté cet été à Fantasia en plein conflit étudiant, le documentaire de Brian Knappenberger s'inscrit pile dans l'air du temps. Qu'en est-il maintenant qu'il prend l'affiche au Cinéma du Parc? Un mot et un chiffre: matricule 728. Captées au moyen de téléphones intelligents et aussitôt relayées sur la Toile, les plus récentes frasques de la policière Stéfanie Trudeau, alias matricule 728, viennent rappeler, entre autres choses, que dorénavant, c'est toute notre existence qui est assujettie au cyberspace. Tout-puissant, le monde virtuel a pratiquement supplanté le monde réel, en cela qu'aujourd'hui une existence dans le second apparaît insignifiante si elle n'est

pas validée par le premier. Qui n'est ni sur Twitter ni sur Facebook n'existe pas, en vient-on parfois à penser.

Or, à l'inverse de l'internaute moyen, les pirates informatiques d'Anonymous, chantres du Web 2.0 qu'ils comprennent mieux que personne, sont, eux, très soucieux de préserver leur anonymat. Belle ironie dont on pourrait tirer certaines leçons. En effet, plutôt que de changer leur statut Facebook toutes les 15 minutes, ces *hacktivists* (une contraction de *hackers*, qui signifie pirates, et d'*activists*) infiltrent les réseaux informatiques de multinationales qui ont des choses à cacher; ils exhibent des images d'intérêt public embarrassantes; ils sortent au grand jour des secrets d'Etat compromettants, etc. Bref, ils fouillent la merde virtuelle que les puissants de ce monde préféreraient voir crouper au fond d'un serveur.

Née d'un conflit avec l'Église de scientologie mettant en cause une vidéo interne montrant Tom Cruise à son plus étrange, la nébuleuse Anonymous a horreur de la dissimulation et du mensonge. Ce que *We Are Legion: The Story of the Hacktivists* démontre par A + B. Le produit fini ne constitue pas un objet filmique transcendant, c'est certain, mais la somme d'informations et de témoignages réunis en fait un document sociohistorique essentiel. Et pourquoi, en guise de préambule, ne pas aller voir *The Master* juste avant?

Collaborateur
Le Devoir

VILLES
SUBLIMES
MiMMO JODICE
DU 11 OCTOBRE 2012 AU 3 MARS 2013

690, Rue Sherbrooke Ouest | McGill | musee-mccord.qc.ca

Présenté par **stm** **agès cote** **billes sables** **le de voir**

3 novembre - exposition à Québec
ART ET NATURE AU MOYEN ÂGE
Il reste 4 places!

Du 5 au 11 février 2013
LA CÔTE OUEST DE LA FLORIDE
Un voyage d'art et de musique
Prix spécial jusqu'au 26 octobre!

www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621
En collaboration avec Club Voyages Rosemont
Titulaire d'un permis du Québec

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

MA GALERIE MICHEL-ANGE

DANSEREAU

DIMANCHE 21 OCTOBRE 14 HEURES
JUSQU'AU DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2012
430 RUE BONSECOURS | VIEUX-MONTRÉAL

WWW.MICHEL-ANGE.NET | INFO@MICHEL-ANGE.NET | 514.875.8281

LA TERRE EST UN BIJOU
10 ARTISTES EN MÉTIERS D'ART CÉLÈBRENT GAÏA

IONE THORKESSON

JUSQU'AU 17 NOVEMBRE 2012

Guilde canadienne des métiers d'art
1460-B, SHERBROOKE OUEST 514.849.6091
www.guildecanadiennesdesmetiersdart.com

ÉLÈNE GAMACHE

Un arbre, des paysages et des fleurs



Paysage sous un ciel lumineux techniques mixtes 46 cm x 107 cm

Catalogue en ligne : www.galerievalentin.com

GALERIE VALENTIN

1490, RUE SHERBROOKE OUEST • MONTRÉAL, QC • 514 939-0500

Mathieu Beauséjour, Le soleil invincible jusqu'au 10 novembre

Mathieu Beauséjour
Dominique Blain
Jacynthe Carrier
Martin Golland
Tristram Lansdowne
Jacynthe Lessard-L

Luce Meunier
Juan Ortiz-Apuy
Jeanie Riddle
Michael A. Robinson
Andrea Sala
Sayeh Sarfaraz

ART TORONTO 2012 kiosque #1046
26 - 29 octobre

1892 rue payette
montréal qc h3j 1p3 canada

t +1 514 989 7886
galerieantoineertaskiran.com

galerie antoine ertaskiran